



10 mesures pour créer chez soi un refuge pour les papillons

1 Planter, semez des plantes qui peuvent nourrir les papillons ou les chenilles. Recueillez et semez des graines de plantes sauvages. Favorisez aussi les plantes aromatiques riches en nectar:

2 Abandonnez les pesticides
Laissez tomber les produits phytosanitaires : ils polluent, peuvent être dangereux pour vous et sont fatals aux papillons et à la vie sauvage. Soyez plus tolérant, faites un peu de place à la nature. Et puis les herbes jaunies par l'herbicide c'est quand même bien plus moche qu'une bande d'herbes folles le long d'un mur ou d'une haie, non ?

3 Évitez d'acclimater dans votre jardin des plantes exotiques, préférez les espèces indigènes ou choisissez des plantes ornementales issues des familles de végétaux indigènes (à condition qu'ils ne soient pas à fleurs doubles : elles ne contiennent pas de nectar).

4 Créez le plus possible de petits milieux différents sur votre terrain. La règle d'or : la diversité. Plus la variété des éléments qui composent votre jardin sera grande, plus le nombre d'espèces de papillons sera élevé. En proposant une mosaïque de petits habitats (massifs, haies, friches, herbes folles, arbres, pelouses,

murets, tas de bois, mares...), en alternant les zones contraires (ombrage et plein soleil, sec et humide, creux et buttes...), vous augmenterez les chances de voir à nouveau s'installer les papillons.

5 Un autre entretien
Espacez les tontes, faites-les moins rases (est-il vraiment nécessaire de tondre si fréquemment et si ras ?) et utilisez une faux plutôt qu'une débroussailluse pour l'herbe haute. Laissez l'herbe coupée en place quelques jours, le temps que les éventuelles chenilles l'abandonnent, puis retirez-la.

6 Un sol pauvre et une prairie maigre pour être riche
Retirez l'herbe coupée du terrain partout où vous avez fauché, ainsi elle n'enrichira pas le sol en se décomposant. Une terre riche favorise les graminées qui poussent très vite au détriment des plantes "à fleurs" qui, elles, se développent plus lentement. En appauvrissant continuellement le sol, ou en l'empêchant de s'enrichir, vous favoriserez une grande diversité de plantes et donc de papillons.

7 Favorisez les herbes folles et la prairie fleurie. Enrichissez votre pelouse en y semant des graines de plantes sauvages. Maintenez des zones non tondues (zones refuges pour les chenilles) et ne fauchez jamais toutes leurs

surfaces en une seule fois (faites des rotations comme au potager). Transformez cette partie en "prairie fleurie" et entretenez-la en fauchant une fois par an en septembre/octobre ou éventuellement une seconde fois au début du printemps. Dans certaines prairies, une fauche en plein mois d'août peut provoquer la perte de 90 % des papillons de jour présents, 45 % en juin et moins de 35 % de perte au mois d'octobre.

8 Vivent les haies : des études ont démontré qu'une prairie entourée de haies, de bosquets ou de bois accueille un bien plus grande diversité de papillons que celle qui n'est pas bordée d'arbres.

9 Offrez des abris aux papillons pour passer l'hiver : ne coupez pas systématiquement les tiges et les herbes sèches, aménagez un tas de bois, installez des plantes grimpances (Lierre...). Gardez vos vieux arbres et vos arbres creux (même morts ou dépérissants s'ils ne représentent pas de danger).

10 Parlez-en autour de vous, motivez vos voisins, apprenez-leurs à laisser eux aussi une petite place aux papillons et à la vie sauvage.

